Le Petit Chaperon rouge

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela « chaperon Rouge ».

Un jour, sa mère lui dit :

« Viens voir Chaperon Rouge ; voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle n'oublie pas de dire « bonjour » et ne va pas fureter dans tous les coins ».

« Je ferai tout comme il faut », dit le petit Chaperon Rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin au milieu de la forêt à une demi-heure du village. Lorsque le petit Chaperon Rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup.

Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point.

« Bonjour Chaperon Rouge », dit le Loup.

« Bien merci Loup », dit le Chaperon Rouge.

- Où donc vas-tu si tôt, Chaperon Rouge ?

- Chez ma grand-mère.

- Que portes-tu dans ton panier ?

- Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie et ça fera du bien à ma grand-mère, ça la fortifiera.

- Où habite donc ta grand-mère, Chaperon Rouge ?

- Oh là ! Un bon quart d'heure d'ici dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? » dit le petit Chaperon Rouge.

Département de Français - Université Sun Yat-sen

Le Loup se dit : Voilà un mets bien jeune et bien tendre un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille... Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !

Il l'accompagna un bout de chemin et dit :

« Chaperon Rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école alors que tout est si beau, ici dans la forêt ! »

Le petit Chaperon Rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci de-là à travers les arbres et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure.

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : Plus loin, j'en vois une plus belle ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt. Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

« Qui est-là ?

- C'est le petit Chaperon Rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.

- Tire la chevillette, dit la grand-mère. *Je suis trop faible et ne peux me lever. »*

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfle ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.

Département de Français Université Sunchatsen

Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de la grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui ! Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère !

Elle s'écria :

« Bonjour ! » Mais nulle réponse.

Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

« Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles.

- C'est pour mieux t'entendre, mon enfant…

- Oh ! Grand-mère, comme tu as de grands yeux !

- C'est pour mieux te voir, mon enfant !

- Oh ! Grand-mère, comme tu as de grandes mains !

- C'est pour mieux t'étreindre, mon enfant…

- Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !

- C'est pour mieux te manger !

A peine le Loup eut-il prononcé ces mots qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre petit Chaperon Rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment.

Département de Français Université Sun Yat-sen

Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : Comme cette vieille femme ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose. Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché.

« Ah ! C'est toi, bandit ! dit-il. *Voilà bien longtemps que je te cherche... »*

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. A peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon Rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit :

« Ah ! Comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup ! »

Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le petit Chaperon Rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du loup. Lorsque celui ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

lls étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le petit Chaperon Rouge avait apporté. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le petit Chaperon Rouge cependant pensait :

« Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit. »

Source:
http://blog.sina.com.cn/s/blog_5dd01da20100hyyn.html

Département de Français Université Sun Yat-Sen

Question

Face aux inconnus, faut-il montrer de la politesse et dire toujours la vérité, même si l'on est interrogé sur des informations personnelles ou la vie privée ?